

suite de CAMPAGNE DE GUERRE

Le 7 octobre, a lieu le premier contact avec l'ennemi **au bois de Saint-Martin** : 4 tués et 14 blessés.

Le 10 novembre, le régiment arrive dans le secteur de **Badonviller**.

COMBAT DE CIREY

Le 16 novembre, le 359e prend part à une reconnaissance offensive qui a pour mission de pénétrer dans Cirey-sur-Vezouse et de prendre ou de détruire les troupes allemandes qui s'y trouvent.

Cette opération se solde par un échec. Après un combat très meurtrier, le régiment doit se replier sur ses positions de départ et, au cours de la nuit du 18, il regagne ses cantonnements du 15 novembre.

Le 24 novembre, le régiment est relevé et dirigé sur **Baccarat**, où jusqu'au 9 décembre, il est employé à des travaux de défense.

Les 10 et 11 décembre, comme les Allemands effectuent une forte percée dans la région de **Toul**, le 359e est appelé en renfort mais demeure en réserve. Son intervention n'étant pas jugée nécessaire, il est renvoyé en Alsace. Débarqué à Bussang, il franchit

le col de Bussang dans la nuit du 16 au 17 décembre, cantonne à Urbeis, puis parvient à **Thann**, où il est chargé de l'organisation et de la défense de ce village. Il y reste du 17 décembre au 22 mars 1915, réalisant de fortes tranchées en face de Sandozweiller et sur la route de Mulhouse (sud-est), en face de la Maison des Fous.

THANN**17 décembre 1914 - 22 mars 1915**

Bien que le secteur soit relativement calme, le régiment prend part à plusieurs engagements. 25 et 26 décembre à Aspach ; 4 janvier à la cote 425 ; 6 et 7 janvier à Sandozweiller ; 27 et 28 février au Vieux Moulin.

Ses pertes sont « sensibles », bon nombre d'officiers et soldats reposent dans les cimetières d'Aspach, de Thann et du Vieux Moulin.

GACHENAY

Le 23 mars, le régiment est relevé et se rend par étapes à Bussang, puis en chemin de fer à **Gérardmer**. Après quatre jours de repos, le 29 mars, il est dirigé sur **Le Gachenay** où, après une marche de nuit des plus pénibles, il arrive dans la nuit du 29 au 30. Il procède à son installation sommaire sous les sapins couverts de neige, puis,

le 1er avril, il prend les avant-postes d'abord au **Klizerstein**, puis au **Reichakerkopf**, et enfin dans le secteur du **Sattel**. Le 5e bataillon, employé aux travaux de route dans la région de Not-en-Dessus, est rassemblé à **Gachenay** le 10 avril 1915.

SILLAKER-WASEN - COTE 830

Le 16 avril, le 359e reçoit l'ordre d'enlever la cote 830, qui domine Metzeral. L'attaque part à midi. Le régiment gagne du terrain. **Du 17 au 21 avril**, de violents combats ont lieu aux abords de la cote 830. Le 359e, après avoir sérieusement progressé, s'installe le 21 sur une ligne encerclant le fortin du Sillaker-Wasen. Les jours suivants, malgré tous les efforts, l'éperon de 830, très fortement défendu, n'est pas conquis.

C'est pendant cette période que va être tué Jean-Louis Rivoire.

Le 7 mai, la 151e reprend l'attaque du 830, enlève le fortin du Sillaker et des éléments parviennent même à occuper la crête de 830, mais ils sont refoulés par une forte contre-attaque. Le 8 mai, le régiment est relevé et ramené à Gérardmer, puis ensuite à Bruyères et Grandvillers où il va recevoir des renforts et se réorganiser.

LA FAMILLE DE JEAN-LOUIS RIVOIRE

D'après les registres municipaux de La Chapelle et de Pomeys.

Naissance de Jean-Louis Rivoire

Né le 4 novembre 1879 à La Chapelle sur Coise, c'est le fils de Jean-Marie Rivoire, 28 ans, et de Josephthe Furnion, 31 ans, cultivateurs alors à la Carrelière. Ont témoigné en mairie : Antoine Moulin, 52 ans, journalier et Jacques Thizy, 65 ans, tailleur d'habits, demeurant tous deux à la Carrelière.

Ce hameau se situe à 4 km de St Sym environ, près de la route de St Sym à La Chèvre (St Martin), à gauche après la route qui monte à La Chapelle.

Mariage des parents de Jean-Louis Rivoire

Ils se sont mariés à La Chapelle le 28 janvier 1877.

Son père Jean-Marie, né à Pomeys le 16 août 1851, était au moment de son mariage, cultivateur à la Carrelière. C'était le fils de Jean-Baptiste, né en 1809 et décédé en 1866, fermier à Saconnay. Sa mère, Louise Besson, née en 1819, était journalière à Pomeys. En 1915, le père de Jean-Louis était encore vivant.

La mère de Jean-Louis, Josephthe Furnion, née le 30 juin 1848 au lieu dit le Pré Clos (hameau à côté de celui de la Carrelière), était au moment de son mariage cultivatrice avec sa mère, Anne Villard, âgée de 65 ans, à La Carrelière. Son père Jean-Pierre Furnion était mort en 1863 à l'âge de 91 ans. En 1915, la mère de Jean Louis est décédée.

Remarquons qu'au moment de la naissance de Josephthe en 1848, son père Jean-Pierre avait 76 ans et sa mère Anne Villard 36. Les deux époux ayant 40 ans de différence d'âge. Nous avons eu confirmation de ce fait sur l'acte de baptême

de Jean-Pierre Furnion, né et baptisé le même jour, le 18 mars 1772, à l'église paroissiale de La Chapelle (voir plus bas).

Frères et soeurs de Jean-Louis Rivoire

- 1 - Benoît (12/6/1877 - 15/4/1969 à St Sym).
- 2 - Antoine (21/3/1882 - 23/1/1960 à St Sym). Marié à St Sym avec Josephthe Granotière, le 29/10/1910.
- 3 - Benoite (5/11/1884 - 4/8/1954 à Thurins).

Premier mariage avec avec Jean Antoine Jasserand le 4/1/1909.

Deuxième mariage, une fois veuve, avec Camille Barthélemy Marnas, le 4/5/1923 à Thurins.

4 - Marie-Claudine (12/11/1886 - ?).

5 - Jean-Benoît (9/6/1889 - ?).

On peut supposer que les quatre frères de Jean-Louis ont été également mobilisés en 1914.

Le grand-père maternel : Jean-Pierre Furnion

Né le 18 mars 1772, à La Chapelle-sur-Vaudragon, commune du canton de St Symphorien-le-Château. Fils d'Ennemond Furnion et de Jeanne Gavin. Son parrain : Jean Claude Gavin, oncle maternel et Pierrette Gavin, sa tante, « femme à » Etienne Bouteille, de Larajasse. Il mourra le 12 février 1863, à l'âge de 91 ans dans son hameau de la Carrelière.

La grand-mère maternelle : Anne Villard (1812-1894)

Née le 21 août 1812 à Duerne. Fille de Pierre Claude Villard, 29 ans, propriétaire, hameau « dupras » (= Laprat ?) et de Jeanne Declérieux. Témoins : Catherin Blanchard, 33 ans, propriétaire et aubergiste et Mathieu Declérieux, 34 ans, propriétaire et menuisier. Tous deux à Duerne. Elle mourra le 3 juin 1894, dans 82ème année.

suite page 3